

# Trois secteurs pour profiter de la richesse mondiale

*Le luxe, les loisirs et les matières premières sont portés par la nouvelle demande venue des pays émergents. Notre sélection de fonds pour en tirer parti en limitant les risques.*

**A**venue Montaigne, un milliardaire russe débambule en jogging bleu électrique. A la terrasse de L'Avenue, paradis des m'as-tu-vu, deux élégantes se demandent s'il faut assortir leurs talons dorés à leur sac à main. Ambiance *cruising* (croisière). La bonne santé du luxe reflète l'augmentation de la richesse mondiale, pays émergents en tête. La solution pour profiter de ce mouvement de fond, en limitant les risques ? Investir, via un fonds, dans ces poids lourds du secteur qui ont appris à se protéger des à-coups, notamment sur les marchés des devises. Les fonds spécialisés dans les loisirs permettent aussi de profiter d'une autre conséquence du phénomène : l'appétit pour les voyages et le bien-être, y compris en Asie. Les matières premières, enfin, représentent un troisième thème d'investissement : elles alimentent en soute la machine économique mondiale. Un secteur moins glamour mais solide, et lui aussi porté par les fondamentaux à long terme.

Agnès Séverin

## Le luxe

Ce secteur est une valeur sûre : 0,2% de la population mondiale s'attribue 25% des richesses de la planète. D'ici à 2010, la fortune totale des millionnaires asiatiques atteindra 10 000 milliards de dollars, contre 7 600 milliards en 2005, selon la dernière étude de Merrill Lynch

et Capgemini. Les Chinois représentent déjà 24% du chiffre d'affaires du secteur, contre 20% pour les Japonais, et seront les premiers touristes du monde en 2010, selon Exane. Pour l'instant, « la consommation annuelle de champagne en Chine n'excède pas celle de 30 grands hôtels. Au niveau international, l'offre sera très sensiblement inférieure à la demande d'ici quatre à huit ans », indique Vincent Durel, à Fidelity. Les classes moyennes supérieures prennent déjà le relais des nouveaux milliardaires, affichant aussi avec délices les signes extérieurs de richesse : en Chine, elles représentent déjà 200 millions de consommateurs ; en Inde, 100 millions, et 50 millions au Brésil. La demande en produits de luxe n'est pas près de se tarir (*lire interview ci-contre*). « Les grands groupes ouvrent des boutiques depuis plusieurs années en Chine. Ils sont maintenant en Inde », rappelle Isabelle Ardon, responsable de la stratégie luxe à Société générale Asset Management (Sgam). En 2014, Chinois, Russes et Indiens représenteront 32% des ventes de luxe, contre 20% aujourd'hui.

L'avenir semble rose. Et il n'est pas trop tard pour investir, malgré les hausses déjà réalisées par les titres du secteur, car les valorisations restent raisonnables. De plus, « des barrières élevées à l'entrée protègent les grands groupes contre de nouveaux concurrents :

construire une marque prend du temps », précise Romain Richard, chargé du marketing des produits Bourse à BNP Paribas, qui propose, tout comme Merrill Lynch, un certificat investi sur ce secteur : l'équivalent d'une sicav, mais cotée en continu, sans frais d'entrée et très peu gourmande en frais de gestion.

- Certificat Luxe et Art de vivre (Merrill Lynch IM)  
Code : FR0010429738
- Certificat 100% World Luxe (BNP Paribas) NL0000748937
- Crédit Suisse Prestige International FR0010204909



## Les loisirs

La tendance au développement du temps libre est connue, mais, depuis le 11 septembre 2001, le secteur fait l'objet d'une certaine méfiance. Le fonds pionnier Actions Loisirs & Sports, de Conseil Plus Gestion, a toutefois gagné 50% en cinq ans, contre 0% pour l'in-

dice de référence, le DJ Eurostoxx 50. En revanche, sur trois ans, le secteur n'a pas brillé. C'est ce qui le rend intéressant : en retard, il va profiter de perspectives attrayantes, notamment dans les équipements de loisirs, les jeux vidéo, les marques de sportswear et les casinos. Prometteuse également, la diversification dans le secteur des médias, de l'hôtellerie, de la distribution spécialisée, des tour-opérateurs haut de gamme (Kuoni, Voyageurs du monde). Prudents, les gestionnaires de Fortis ont même élargi leur terrain de chasse à la consommation non cyclique à l'échelle mondiale. Leur fonds Equity Leisure & Media World a été absorbé par le fonds Consumer Durables World, qui investit aussi dans la distribution de détail, le luxe et l'automobile. « Nous misons sur les valeurs de croissance comme NTV Broadcasting à Hong-kong, qui émet en Chine continentale, le spécialiste de la loterie et des jeux à gratter Scientific Games aux Etats-Unis, ou les Pages jaunes canadiennes », explique Ludé Devlaminck, gérant de Fortis à Boston.

Le fonds Global Leisure, d'Invesco, est, lui, resté fidèle au secteur des loisirs, porté par trois tendances de long terme : le développement de la population et des revenus des ménages, en particulier grâce au futur pic de consommation des seniors, les innovations technologiques et la globalisation du secteur. Les paris de la mai-